

Vous avez apprécié cet article?

Retrouvez-en d'autres dans l'hebdomadaire Dimanche

Infos et abonnement - 010/779 097
www.cathobel.be

Spiritualité • Rencontres • Régions • Actualité • Société • Famille

1 an
42 €



UNE JOURNÉE À BÉTHEL

Une "maison de Dieu" pour se reconstruire

Au cœur de la campagne du Pays d'Ourthe-Amblève, Bethel est une maison d'accueil chrétien. C'est là que se réfugient des personnes conscientes de leurs addictions, de leur souffrance et qui veulent s'en débarrasser. Avec un projet clair: aide-toi, le ciel t'aidera...

C'est par reconnaissance envers le Seigneur que Roland et Paulette Godin fondent cette maison d'accueil en 1988. Remis d'une grave crise conjugale, ils ont l'intuition d'un lieu "à l'écart" où des personnes, blessées par la vie et désireuses de s'en sortir, puissent se retirer pour se remettre debout. Plusieurs équipes ont pris la suite, chacune apportant sa pierre à l'édifice. Notamment au sens propre! Une chapelle a été inaugurée, les locaux ont doublé de surface, le potager peut nourrir la maisonnée et le vaste terrain, des moutons. Mais le but initial reste le même: offrir un lieu de vie et un accompagnement humain et spirituel à ceux qui veulent tourner le dos à un passé douloureux et destructeur. Pourquoi Béthel? En référence à l'épisode biblique au cours duquel Dieu dit à Jacob: "Lève-toi, monte à Béthel. Tu t'établiras là-bas et tu construiras un autel au Dieu qui t'est apparu lorsque tu fuyais..." (Ge 35, 1). Il s'agit donc non seulement d'agir sous le regard de Dieu mais aussi de Lui laisser la place nécessaire pour qu'Il puisse guider ceux qui cherchent son aide.

Louanges et prières personnelles

Pour connaître de l'intérieur ce qui s'y vit, je me rends sur place à l'occasion d'un jeudi de prière mensuel, animé par Rosa et Anna. Bel accueil chaleureux de Cécile, Maurice et Victor qui me font visiter la grande bâtisse et ses dédales. 10h: nous nous glissons dans



Le chemin de guérison passe à la fois par un ancrage dans la réalité terrienne et par un ressourcement spirituel.

la chapelle. L'atmosphère recueillie nous plonge d'emblée en communion avec la vingtaine de personnes, amis et résidents réunis pour l'occasion. Une guitare, des chants de louanges, des psaumes, avant les prières personnelles jaillies du cœur de chacun. Puis vient le temps d'enseignement, donné ce jour-là par le père Michel Capé, responsable de l'Unité pastorale de Stavelot. Il développe un prolongement à l'Année de la Miséricorde en nous proposant des chemins inattendus de pardon. Comme l'intrusion bien-

faisante du pardon dans la vie sociale car il désarçonne les endurcis! "... Il suffit d'oser." Un petit détour côté jardin et je découvre la grande innovation: la préparation des potagers en permaculture. Bénévole passionné par le jardinage, Philippe a autant lu sur le sujet qu'observé le développement des écosystèmes. "C'est la Nature qui nous apprend comment faire." Sortant de sa solitude, il est encouragé par des tests prometteurs, effectués durant un trimestre sur quelques bandes de terre. On comprend qu'une telle immersion

dans la vie concrète soit bénéfique pour ceux qui viennent ici pour se reconstruire.

Guérison intérieure

Le chemin de guérison passe donc à la fois par un ancrage dans la réalité terrienne et par un ressourcement spirituel. Ces deux aspects sont les piliers de l'accueil à Béthel. "La messe est proposée tous les jours", précise Cécile van Agtmaal, la responsable de la maison. "Quotidiennement aussi, nous relisons ensemble l'évangile du jour et chacun exprime librement l'écho de cette parole en lui. On sent s'ouvrir les cœurs. Au début timidement, mais je les guide pour que chacun trouve sa place et s'adresse directement au Christ." Autre temps fort: une fois par semaine, partage autour d'un texte de Simone Pacot sur la guérison intérieure, ou d'un autre thème, où chacun parle en "je". Par exemple "Choisir la vie" ou "Je peux faire des choix". Cécile en est elle-même surprise: "C'est formidable de voir comment ils arrivent à mettre des mots sur leurs blessures. Ils prennent conscience que le pardon, c'est le premier pas pour guérir. Il leur faut du courage mais, quand il y en a un qui ose montrer sa fragilité, ça entraîne les autres!" Une vie en communauté, équilibrée entre services à rendre, travaux manuels et nourriture de l'âme, voilà le beau programme qui attend les personnes qui trouvent refuge à Béthel.

✍ Sabine PEROUSE

CÉCILE VAN AGTMAAL, RESPONSABLE DE BÉTHEL

"Aimer est une grâce qui guérit"

Comment avez-vous connu Béthel?

J'étais amie des fondateurs, donc je connaissais le projet. Je tenais alors une maison d'accueil à Banneux pour les personnes qui ont un problème d'alcool. Après un temps sabbatique, j'ai senti que je devais aller revoir Béthel. J'y ai passé quatre mois et j'ai compris que le Seigneur m'appelait là. Cela fait presque quatre ans. J'ai encore un énorme chemin à faire, mais on sent qu'aimer c'est une grâce qui guérit. C'est ce que ressentent les personnes qui viennent ici.

Quel est votre rôle exact?

C'est de veiller à ce que chacun trouve sa place, qu'il y ait assez d'ateliers... On trouve son identité propre à travers les activités. Je constate combien ils sont heureux de ce qu'ils font, notamment travailler dehors. Je suis émerveillée de voir de quoi chacun est capable, comme par exemple Didier qui avait étudié Hildegarde de Bingen et qui apporte beaucoup. Je suis la plus âgée, comme une maman dans une maison, y compris dans la cuisine! Devenir vivant, ça passe par tout, y compris par la beauté de ce que l'on voit. J'insiste donc sur la présentation de la nourriture mais aussi sur les bouquets de fleurs!



TÉMOIGNAGES

Gérard: "J'ai été accueilli à Béthel après une longue période de souffrance. La solitude, synonyme pour moi de rechutes dans la boisson, me tuait lentement mais sûrement. Les sevrages en milieu hospitalier m'aidaient... pendant quelques semaines seulement. Une dernière rechute m'a enfin convaincu. A Béthel, j'ai rencontré des personnes (désormais des amis) différentes, cabossées tout autant que moi mais nous pouvons communiquer, partager un vécu, sans nous juger. C'est avec eux, par leur témoignage d'une foi et d'une espérance ravivée que je me suis stabilisé. Avec le temps, la prière m'a permis de renaître, de mieux résister à la tentation. Je crois avoir fait quelques pas, même si je sais que la route vers la lumière sera longue et pleine d'embûches."

Mireille: "Je suis venue à Béthel suite au conseil de notre ami diacre car je vivais des moments très difficiles avec mon mari. Une situation devenue très critique. Ce qui m'a plu de suite, c'est la sérénité, l'écoute que l'on vous accorde et le respect de chacun; jamais un mot plus haut que l'autre... Je voyais le travail qui devait être fait ou qu'on me demandait et je le faisais; pour moi, c'était normal."

J'apprécie vraiment les partages d'évangile, la prière qui est d'un grand secours et mes balades dans les bois. Pour le moment, je suis revenue vers mon mari. Mais l'envie d'y retourner de temps en temps est très présente, car une partie en moi est restée là-bas. J'y repense toujours avec bonheur."

Philippe: "Après une carrière de mécanicien chez Cockerill, depuis quelques mois, je travaille la journée comme bénévole à Béthel. Comme je suis veuf et seul depuis 2012, ce rythme de prière et de travail redonne un certain sens à ma vie. Je ne peux que dire: Béthel m'a apporté et m'apporte de la sérénité que je n'ai pas connue depuis longtemps."

✍ Propos recueillis par Sabine PEROUSE

Bethel est une ASBL et fonctionne sans subsides, uniquement par des dons (à verser sur le compte BE80 7925 4957 5477 ou BE04 2400 8007 6231 de CARITAS pour les dons à partir de 40€, avec la mention "Souhaite aider 305 BETHEL"). L'ASBL cherche aussi des bénévoles. Infos: 086 43 39 92 - <https://bethel-accueil.be>